

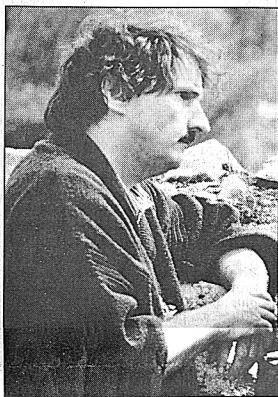
JEAN-FRANÇOIS AMIGUET

Le discret badin

Certains cinéastes jouent les pros, les spécialistes, les initiés. Mais ça leur fait mal d'expliquer la différence entre un travelling et un panoramique, entre les mots et les images, entre le cinéma et la télévision.

Heureusement, il y a Jean-François Amiguet, étonnant mélange de sérieux et de badinage, de discrétion et de passion à cœur ouvert. Pas du tout blasé à force d'être apprécié. Voici quelques jours d'ailleurs, le Festival de Namur réserva à Amiguet une véritable ovation pour son petit dernier: **L'écrivain public**.

A vrai dire, on ne peut passer à côté de la riche personnalité de ce cinéaste au talent égal. En 1983, **Alexandre**, le premier long métrage de Jean-François Amiguet, refusé trois fois de suite par



Jean-François Amiguet avec Anna Galiena durant le tournage de *L'écrivain public*.

une commission fédérale, avait prouvé qu'une production de misère n'affectait ni sa richesse d'écriture ni sa tenue dans la notation juste, dans la gaieté et dans le charme. Le formidable acteur James Mason qui participa au film ne s'y était pas leurré.

Jean-François Amiguet avait entraîné son habileté, après plusieurs courts métrages réalisés dès 1971 (**Petit film ordinaire**, **Prolongation**, etc.), auprès de Tanner, de Michel Bory, d'Yves Yersin ou de Michel Rodde. L'enthousiasme qui entoura la sortie d'**Alexandre**, sa participation massive aux festivals de 1983 (Locarno, Valladolid, Orléans, Strasbourg, Annecy, ...) fit naître un scepticisme: Amiguet allait-il tenir la rampe alors que d'ordinaire l'éphémère frappe les nouvelles signatures du cinéma suisse?

C'était sans compter sur le caractère simple, honnête, efficace d'Amiguet, sur son plaisir d'être sur le pont à batailler ferme pour un scénario, à monter à l'assaut de sa passion, à se distinguer du panel des cinéastes suisses. C'était sans compter sur son deuxième film, **La méridienne**, traité de marivaudage dans lequel un homme, François (comme Truffaut), se donnait un mois pour rencontrer la femme de sa vie et engageait un détective chargé de le filer et de lui désigner au final la femme qui partagerait son destin. Œuvre fragile ballottée entre une suspension du temps, une légère confusion des sentiments et un plaisir évident de filmer la lumière et la douceur d'un mouvement, **La méridienne** se posait là, comme une évidence dans sa délectation.

Sans le putsch culturel pratiqué

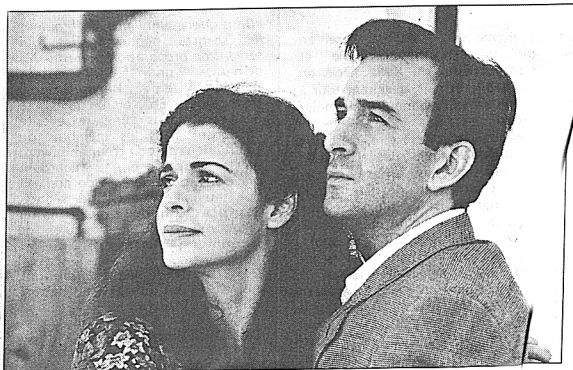
habituellement par les cinéastes suisses adossés sur un succès (genre on sait mieux que vous), Jean-François Amiguet rend hommage à Truffaut, pratique, à travers la tragi-comédie, le cinéma qu'il aime et que personne n'est forcé d'aimer.

Il l'offre au public, simplement: «*Nos amours flanchaient, il faisait froid dedans comme dehors, les amis étaient lointains et les matins désenchantés. Nous avons voulu croire encore au soleil d'été, aux tendresses inviolées, à la beauté d'un visage, aux instants de grâce*», écrivait-il à propos de **La méridienne**. La France, qui co-produit largement son nouveau film, **L'écrivain public**, ne s'y est pas trompée: cette sensibilité est belle et rare.

L'ÉCRIVAIN PUBLIC

Toutes choses à dire

*Depuis **La méridienne** et son héros amoureux de toutes femmes, Jean-François Amiguet n'a pas renié son optique résolument truffaldienne.*



Galièna-Renucci: ni avec ni sans toi...

Jacques (Robin Renucci) et Fanny (Anna Galiena), les personnages de **L'écrivain public**, ont décidé de se séparer après sept ans de vie commune tout en restant amis et amis proches puisqu'ils habitent en face l'un de l'autre. On ne peut se lasser de songer au sketch réalisé par Truffaut pour **L'amour à vingt ans**, où une même situation contemplative vouait à l'échec les espoirs de Jean-Pierre Léaud pour Marie-France Pisier. **L'écrivain public** prend d'ailleurs la même tournure puisque Fanny annonce soudain son départ à l'étranger. Jacques ne peut s'y résoudre: il charge un écrivain public d'envoyer à Fanny des lettres enflammées en souhaitant que la découverte d'un nouvel amour la retienne. Étrange jeu où l'on badine avec les mots, avec l'amour, entre Jacques, cet

homme qui trouve le bonheur serait et les vérités pas bonnes à dire, et Fanny, cette femme lumineuse qui pleure pour redonner du goût au bonheur. **L'écrivain public**, c'est donc tout Amiguet. Au stratagème du détective de **La méridienne** succède celui des lettres dans un monde où, par peur d'agir à visage découvert, l'homme s'interdit d'accomplir l'acte simple et sincère qu'attend, pourtant, la femme. Ce film-là est un appel au bonheur.

L'écrivain public

De Jean-François Amiguet, avec Robin Renucci, Anna Galiena, Laurent Grevill, Florence Pernel, Michel Etcheverry.

Rex 1, vendredi 22 octobre à 22 h 30